

Quelle histoire coloniale pour le Laos, le Cambodge et le Vietnam ? Sources, approches et historiographies

Christopher E. Goscha



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16641>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 734-736

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christopher E. Goscha, « Quelle histoire coloniale pour le Laos, le Cambodge et le Vietnam ? Sources, approches et historiographies », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16641>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Quelle histoire coloniale pour le Laos, le Cambodge et le Vietnam ? Sources, approches et historiographies

Christopher E. Goscha

Christopher E. Goscha, *maître de conférences à l'Université de Lyon-II*

- 1 AU cours de l'année, ce séminaire s'est articulé d'une façon thématique autour de cette interrogation : comment penser et faire l'histoire « coloniale » de l'ancienne « Indochine française », c'est-à-dire le Laos, le Cambodge et le Vietnam. Pour explorer cette thématique, ce séminaire a visé trois buts. Il s'est d'abord proposé de dresser un bilan critique de l'historiographie sur la colonisation française dans l'ancienne « Indochine française ». Il a ensuite présenté quelques fonds disponibles pour traiter et renouveler son approche en insistant particulièrement sur les nouvelles sources accessibles et des méthodes pour les exploiter. Grâce aux participants, chercheurs et doctorants français et étrangers, ce séminaire a enfin fait office de lieu d'échanges et de discussion sur les nouvelles approches et problématiques qui pourraient contribuer à lancer des histoires *autres* de la colonisation au Laos, Cambodge et Vietnam.
- 2 À travers ses douze séances et ces trois volets, ce séminaire a réussi, je pense, à répondre à notre question du départ, à savoir : « Quelle histoire coloniale pour le Laos, le Cambodge et le Vietnam ? » En ce qui concerne les sources et des méthodes pour les exploiter, plusieurs intervenants ont apporté des éclaircissements importants. Bernard Hamadai, secrétaire de documentation au Service historique de l'Armée de terre, a présenté de nouvelles sources concernant l'Indochine coloniale et expliqué comment les autorités coloniales et militaires les ont organisées et pensées. Isabelle Nathan, archiviste et conservatrice au ministère des Affaires étrangères, a fait un exposé sur les méthodes et les sources pour renouveler des histoires de l'Indochine, alors que Maurice

Vaïsse, vice-président de la Commission des *Documents diplomatiques français* a présenté cette collection de documents peu connue pour ceux qui travaillent sur l'Indochine.

- 3 Pour sa part, Gilles de Gantès a analysé les auteurs français de la production historiographique sur l'Indochine, leurs problématiques et leur évolution, la transformation de l'histoire coloniale en histoire des aires culturelles en passant par l'histoire d'Outre-mer. Daniel Hémerly, de son côté, a fait un bilan global de l'historiographie de la colonisation et celle de l'Indochine en particulier, avant de plaider pour une « histoire croisée » pour l'ancienne Indochine française.
- 4 Enfin, plusieurs intervenants ont ouvert de nouveaux champs de recherche et pistes de recherche concernant les histoires coloniales autres de l'Indochine. Alice Conklin, professeur à l'Université de Rochester et auteur du livre célèbre *A Mission to Civilize*, a fait un survol des nouvelles études sur la colonisation aux États-Unis et présenté sa propre vision de l'avenir de l'histoire coloniale. Karine Délayé et Jean-François Klein ont tous les deux souligné l'importance de penser le projet colonial de la France dans un contexte régional plus large, la première s'intéressant aux relations de l'Indochine française avec les autres puissances coloniales européennes, le second mettant l'accent sur l'importance d'étudier les « réseaux » reliant le commerce lyonnais à l'Indochine, la Chine voire aux échanges mondiaux de la soie. Les autres interventions ont toutes mis l'accent sur les relations entre les « colonisateurs et les colonisés », en suggérant de nouvelles façons de penser l'histoire coloniale indochinoise. Agathe Larcher a examiné l'évolution des identités corporelles et nationales des Vietnamiens à travers le biais du sport, alors que Christian Pédelahore s'est intéressé à l'architecture coloniale, ses fondements théoriques comme outil de la colonisation et comment elle s'est accommodée aux réalités locales au Laos, au Vietnam et au Cambodge. Soren Ivarsson, maître de conférences à l'Université de Copenhague, a mis en lumière comment la colonisation a valorisé le nationalisme au Laos ; Vatthana Pholsena a examiné la place des minorités ethniques dans l'historiographie du Laos actuel. Ashley Thompson, professeur à l'Université de Berkeley, a fait une intervention novatrice sur le Cambodge, alors qu'Eric Jennings a clos le séminaire en faisant un exposé sur l'Indochine à l'heure de Vichy, mettant en relief les confluences et enjeux idéologiques et culturels entre colonisateurs et colonisés.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie